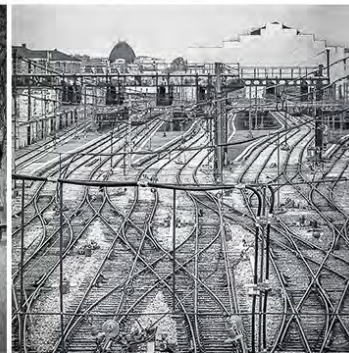


# Hiver parisien – Impressions



Roman-photo  
Hiver parisien  
Impressions





À l'approche de l'hiver, Paris arborait quelques lumières chaleureuses pour faire oublier le froid qui s'installait, la nuit qui s'étirait.



Contre vents et marées, la période des fêtes cherchait à s'imposer.





Et si certains la voyaient revenir avec un sourire circonspect, d'autres s'y abandonnaient en toute innocence.





Noël ! L'occasion de se retrouver en famille. L'un des moments les plus chaleureux malgré la saison ?



Mais bien vite l'hiver avait repris ses quartiers. Le temps semblait s'être rétréci. Les passants réduisaient leurs déplacements à l'essentiel : aller travailler, faire quelques courses alimentaires.



La rue devenait un passage obligé où il n'était plus question de flâner.





Comme pour contrer cette morosité, les cafés offraient leur havre de réconfort.



Les théâtres, les salles de spectacle se remplissaient plus que de coutume. Il fallait bien occuper les longues soirées des fins de semaine.



Sinon, quoi ? Rester chez soi à veiller ? Laisser vagabonder son imagination ?





« À bientôt ». Il se souvint de ce jour d'automne où la femme du métro lui était soudain réapparue au bout d'une allée du cimetière du Père Lachaise.





Alors qu'elle arrivait à sa hauteur, il s'était apprêté à l'accoster. Mais il l'avait laissé passer sans dire un mot.



Il est vrai qu'il était un peu déçu qu'elle ne l'ait pas reconnu. Ainsi n'avait-il rien de particulier qui le distinguât des autres hommes ?



La recroiser dans Paris paraissait une gageure. Mais ne lui avait-elle pas dit qu'elle habitait le quartier du Père Lachaise ? Alors pourquoi n'avait-il pas saisi cette opportunité ?





Parce qu'en cet automne, il pensait toujours à la femme du Sud. Il en espérait toujours une réponse. Courriers, mails, appels téléphoniques, rien n'y avait fait. Elle ne semblait plus exister que dans son imagination.



Il l'avait pourtant bien rencontrée dans la gare de Nîmes. Elle semblait perdue, cherchait la sortie, était en quête d'un hôtel pour y passer quelques jours.



Ils s'étaient attablés à la terrasse d'un café. Les quelques heures passées ensemble leur avaient fait se découvrir des tas de points communs. Évidemment !





Il aurait pu décider de rester lui aussi quelques jours de plus dans cette ville. Le temps lui appartenait. Mais il avait prétexté quelque obligation pour retourner à Paris, la laissant – il s'en rendait compte à présent – quelque peu déçue.



C'était toujours ainsi. À chaque nouvelle rencontre, il s'inventait une femme à rejoindre, une femme de préférence lointaine, inaccessible. Ses vieux démons n'avaient-ils pas ressurgi avec cette femme du métro ?





Il décida d'aller prendre l'air. Il lui fallait un grand espace, vide de préférence. Un endroit où marcher sans but. Pourquoi pas le Jardin du Luxembourg ?





Il se trouva satisfait de son choix. Les allées désertes, les chaises abandonnées semblaient être à l'unisson de sa mélancolie.



Quelques téméraires bravant le froid lui rappelaient simplement qu'il ne rêvait pas.



En sortant du jardin, il emprunta la rue de l'Odéon et passa devant une librairie ésotérique. Il se souvint alors qu'il avait un jeu de cartes des anges.





Un ange symbolisant un état d'âme figure sur chaque carte. Celui qui est tiré sera un compagnon des jours à venir. Pour lui, cette pratique s'apparentait à un jeu. Mais le jeu ne fait-il pas partie de la vie, ne la rend-il pas plus légère ? Seuls les pisse-froid le considèrent avec dédain.



Il tira l'ange de la Patience. La patience ? Était-il dans l'attente pour que lui soit conseillée la patience ? Dans l'attente de quel événement ?



L'attente d'une réponse de cette femme du Sud ? Il n'y comptait plus.





L'attente d'un train pour une destination inconnue ? Le froid persistant ne l'incitait guère à bouger.





Ces quelques vers d'un artiste récemment disparu lui vinrent à l'esprit : « *Dans la salle d'attente / de la gare de Nantes / J'attends / Juste le retour du printemps* »<sup>1</sup>

---

1 *La Rousse au chocolat* de Jacques Higelin



Texte et Photos : Daniel Faugeron

Février 2019